

Commission de la culture et de l'éducation

**Consultations particulières et auditions publiques sur le projet de loi n° 64, Loi instituant le Musée national de l'histoire du Québec.**

**Exposé présenté par Mathieu Arsenault, Éléna Choquette, François Dansereau et Ollivier Hubert pour le Groupe d'étude sur le colonialisme québécois**

Jeudi 19 septembre 2024

Nous tenons en premier lieu à remercier la commission pour son invitation.

Nous intervenons à titre d'experte et d'experts en histoire de la colonisation au Québec, inscrivant leur recherche dans un domaine d'étude très dynamique à l'échelle internationale : l'histoire des colonies de peuplement, dont le Québec est un exemple parmi d'autres.

La colonisation est un phénomène historique majeur et complexe de l'histoire de l'humanité. Le colonialisme de peuplement est une variante de cet ensemble : il concerne les sociétés où le processus de colonisation, d'abord piloté depuis les métropoles, a ensuite été dirigé par des gouvernements coloniaux puis nationaux. Dans les colonies de peuplement, les colons venus d'outremer et leurs descendants entrent en concurrence, notamment territoriale, avec les peuples qui y vivent depuis des milliers d'années. Sur le terrain, diverses institutions permettent la mise en œuvre de la colonisation, telles que les églises, les compagnies commerciales, les municipalités, les cours de justice, les systèmes éducatifs, les systèmes de santé et de services sociaux, etc. Les relations entre les Autochtones et les colons, parfois cordiales, parfois conflictuelles, sont notre objet d'étude.

Notre délégation est composée de :

Mathieu Arsenault, professeur au département d'histoire de l'Université de Montréal. Il est spécialiste de l'histoire autochtone et des relations entre la métropole britannique et les colonies canadiennes au 19<sup>e</sup> siècle. Ses recherches actuelles portent sur la politique autochtone et les relations avec la population québécoise au 19<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur le colonialisme municipal et le colonialisme médical au Québec.

Éléna Choquette, professeure au département des sciences sociales de l'Université du Québec en Outaouais. Elle est spécialiste des idées politiques au Québec et au Canada. Ses recherches portent sur les conséquences territoriales et linguistiques de la colonisation au Québec et au Canada.

François Dansereau, directeur des Archives des jésuites au Canada et chargé de cours en archivistique au Département des Sciences de l'information de l'Université McGill. Ses recherches portent sur les pratiques de description et de re-description des contenus autochtones dans les centres d'archives allochtones et sur des modes d'accès aux archives selon des perspectives anticoloniales.

Olivier Hubert, professeur titulaire à l'Université de Montréal et directeur du département d'histoire de cette même université. Il est spécialiste d'histoire de l'éducation et d'histoire religieuse. Ses recherches actuelles portent sur le rôle des communautés religieuses dans la mise en place du système d'acculturation des populations autochtones.

Nous sommes tous les quatre membre du Groupe d'études sur le colonialisme québécois, qui regroupe une vingtaine de chercheur-es.

Nous voulons transmettre au comité un avis et trois recommandations.

**Notre avis** est que nous sommes enthousiastes à l'égard du projet de Musée national d'histoire du Québec. C'est une bonne nouvelle pour le milieu de l'histoire, celui des musées, et celui des archives. C'est aussi une excellente nouvelle pour la société québécoise et le monde de l'éducation. Nous avons la conviction que ce Musée peut favoriser la diffusion d'un savoir scientifique mis à jour, qui présente le passé québécois dans son originalité et sa complexité. Nous croyons qu'il est essentiel pour un peuple d'avoir une représentation juste de son histoire, avec ses côtés positifs, mais aussi sa part d'ombre qui est le lot du parcours historique de toute nation. Connaître le passé dans sa complexité permet de mieux comprendre le présent. Une meilleure connaissance des faits historiques est susceptible d'éclairer le jugement des citoyennes et des citoyens du Québec quant aux origines des défis d'aujourd'hui et, par conséquent, de favoriser les débats sociaux rationnels qui sont un des piliers de la démocratie.

Outre ces considérations démocratiques, quel doit être l'objectif des pouvoirs publics en créant un Musée national d'histoire du Québec? Selon nous, il faut viser à ce que ce Musée se distingue dans le paysage muséal québécois comme un grand musée, qui va s'inscrire dans le temps et sera un succès. Pour ce faire, le Musée devra respecter les plus hauts standards actuels de qualité dans le domaine des musées d'histoire. Mais il peut, et, à notre avis, il doit, viser plus haut et aspirer à devenir une référence à l'échelle internationale, une référence pour d'autres institutions du même type dans le monde, devenant une source de fierté et de rayonnement pour le Québec. Nos recommandations visent à l'atteinte de cet objectif.

**Notre première recommandation** est qu'un des mandats spécifiques du Musée soit de représenter dans sa complexité et sa profondeur historique les principaux faits de la colonisation de peuplement depuis ses débuts au 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Le Musée doit permettre de comprendre l'impact du colonialisme de peuplement sur le développement de la nation québécoise et son rapport au territoire avec objectivité et rigueur.

**Notre deuxième recommandation** est que cette mise en récit de l'histoire de la colonisation prenne en considération le point de vue autochtone. Pour être complète, cette histoire doit rendre compte de la perspective des colons, mais aussi de celle, moins connue du grand public, des populations autochtones historiquement marginalisées par la colonisation. L'histoire de l'implantation de la nation québécoise en Amérique est, aussi, une histoire marquée par la dépossession territoriale, les manœuvres de déplacement et

d'exclusion ainsi que par diverses formes de violences physiques, symboliques et culturelles. Par expérience, nous savons qu'il y a dans la population en général et peut-être particulièrement chez les jeunes, une grande soif de savoir à l'égard de cette question du processus de colonisation.

**Notre troisième recommandation** est que le Musée se dote, en plus d'un comité scientifique général, d'un comité scientifique particulier qui aura pour vocation de conseiller le Musée sur la manière dont devrait être présentée la question de la colonisation. Il nous semble que cette dimension de notre histoire nécessite un comité particulier parce qu'elle est à la fois fondamentale pour comprendre l'histoire du Québec, mais aussi sensible politiquement et déterminante pour l'avenir des relations entre le peuple québécois et les peuples autochtones. Ce comité scientifique particulier devrait être constitué d'expertes et d'experts de l'histoire du colonialisme et de la colonisation au Québec. Il devrait regrouper des expertes et experts, aussi bien autochtones qu'allochtones, provenant de diverses disciplines académiques et jouissant de la reconnaissance de leurs pairs. Ils devraient nourrir des perspectives diversifiées sur la question et participer aux développements de la recherche qui s'inspire des meilleures pratiques dans le domaine. Dans la mesure où le colonialisme de peuplement est un phénomène global auquel participe le Québec, des expertes et des experts internationaux spécialistes du colonialisme de peuplement devraient également être invités à siéger à ce comité.

Nous terminons notre exposé en remerciant votre comité pour son attention. Nous nous tenons à votre disposition pour répondre à vos éventuelles questions.